

Par l'autre bout de la lorgnette

La communication interculturelle vue depuis la gestion des déchets

« Demain c'est lundi, il ne faudra pas oublier de sortir les poubelles. Et mercredi étant le deuxième mercredi du mois, il faudra aussi sortir les bouteilles vides et le verre »

La Suisse a longtemps été un pays précurseur en matière de recyclage des déchets. Depuis des décennies, presque tout y est recyclé.

Les ménages trient verre, papier, composte, aluminium, piles, plastique, habits, huile, capsules à café, téléphones portables, ordinateurs, télévisions, pour qu'ils soient recyclés. Cette liste est bien sûr loin d'être exhaustive.

Les industries, les entreprises de construction, les bureaux et autres administrations, les municipalités, les gares, les paroisses, tout le monde recycle.



Le tri à la gare de Lausanne

Des règles très claires

Non seulement, tout est recyclé, mais l'on recycle selon des règles très claires : le carton ne fait pas partie du papier, les légumes cuits ne devraient pas faire partie du composte, viande et fromage non plus, bien sûr. Les bouteilles en verre sont à séparer des bouteilles en plastique, et le verre blanc n'est pas déposé dans le même conteneur que le verre brun.



Le tri dans un quartier de Lausanne, immeubles de la SCHL (Société Coopérative d'Habitation Lausanne)

Les municipalités ont des jours précis de ramassage pour divers types de déchets, et chaque foyer reçoit un calendrier détaillé de ce qui est ramassé quel jour et dans quel quartier.

Cela ne s'arrête pas là. Chaque municipalité a des sacs d'une couleur spéciale pour les déchets ménagers. Ces sacs sont vendus dans les commerces, et seuls eux seront ramassés. Il y a même des contrôleurs de déchets, qui ouvrent les sacs illégaux et essaient de retrouver un signe de l'identité des tricheurs... Ces derniers seront amendés.

Non seulement ne faut-il pas se tromper de sac...il ne faut pas non plus se tromper de date ni de conteneur. En effet, là aussi, grande précision dans le tri : il y a les conteneurs à verre, les conteneurs à piles, ceux à papier, ceux à carton...





Le tri dans un quartier de Lausanne, immeubles de la SCHL (Société Coopérative d'Habitation Lausanne)

Les communes disposent aussi de déchetteries, où l'on peut venir déposer soi-même, dans des endroits bien séparés, toutes sortes de déchets : bois, fer, pneus, produits de nettoyage, capsules à café, etc. Ces déchetteries sont ouvertes à des heures précises, et là aussi, règne la règle de la précision. Les déchets verts sont recyclés et compostés à un endroit spécial.



A la déchetterie de la commune de Plateau de Diesse



Des valeurs culturelles partagées

Tout un monde gravite autour de cette vaste activité, qui repose sur des principes et des valeurs culturelles partagées par la grande majorité de la population : écologie, lutte contre le gaspillage et contre la pollution, propreté, beauté des sites, hygiène, économie, responsabilité individuelle et collective, santé publique, partenariat entre habitants et municipalités, efficacité des services et clarté des règles et des horaires.



Vevey : indication sur les trottoirs pour déposer les déchets organiques

S'il y a bien sûr des exceptions, la grande majorité des habitant-e-s de Suisse se prêtent volontiers au jeu, prenant leur part de responsabilité dans cette vaste entreprise commune.



Renens : la ville vient vider les conteneurs enterrés



Le rôle des concierges

Il est un groupe professionnel qui joue un rôle de premier plan dans tout ce mécanisme : **les concierges**. Dans les immeubles, les concierges veillent au bon fonctionnement de toute cette industrie du recyclage. Ils veillent à ce que les services de ramassage trouvent des conteneurs selon les règles de l'art, ils assurent le nettoyage après le ramassage, et ils informent les locataires de toutes les règles qui régissent la gestion des déchets pour l'immeuble et pour la ville. La tâche est souvent ingrate et douloureuse, car tout le monde ne joue pas le jeu. Des frustrations personnelles, familiales ou professionnelles sont parfois reportées sur la gestion des déchets... On ne respecte pas les règles, juste pour embêter ou pour se venger... et le concierge doit passer derrière et essayer de réparer et nettoyer.

Les concierges ont également un rôle de formateur, surtout envers les locataires étrangers qui ne connaissent pas encore la culture suisse de gestion des déchets.

En effet, dans de nombreux pays, le recyclage des déchets suit des règles bien différentes de celles pratiquées en Suisse. L'interaction avec des personnes de cultures diverses permet aux concierges de réaliser combien la gestion des déchets est un acte culturel et non universel, basé sur des valeurs et des normes bien spécifiques.

La gestion des déchets – autres traditions

Le système suisse repose sur le principe que chaque personne gère ses déchets... ce qui n'est pas universel. En Inde par exemple, certaines castes ne touchent pas aux déchets, alors que d'autres ont la responsabilité de le faire.

Au Caire, en Egypte, la collecte et le tri des déchets n'est pas l'affaire de la municipalité, mais d'une communauté. L'article ci-dessous «Die Müllspezialisten von Kairo», de Gundula Madeleine Tegtmeier donne une description fascinante de l'efficacité de son fonctionnement.

http://www.natuerlich-online.ch/fileadmin/Natuerlich/Archiv/2006/03-06/3_52-59zabbaleen.pdf

Au Brésil aussi, le tri des déchets est le plus souvent affaire privée. Les moyens de transport varient du vélo au camion, en passant par la charrette...



Photo Simone Soares de Oliveira. Un jeune homme travaille dans le tri des déchets au Brésil

Dans certains pays pauvres, les déchets sont tous déposés dans des conteneurs à ciel ouvert, qui sont (parfois) ramassés par la collectivité et brûlés. Dans de nombreuses régions rurales, le feu est le moyen préféré des gens pour supprimer leurs déchets. Les cours d'eau sont souvent un lieu de prédilection pour jeter ses ordures... les flots se chargeant de les éloigner.

Dans de nombreux pays, l'on sort les déchets lorsque l'on en ressent le besoin, et non pas en fonction d'un calendrier établi par la municipalité.

Les systèmes de gestion des déchets dépendent de la culture, des croyances et bien sûr des moyens économiques d'un pays.



Ramassage des ordures à Langa, une banlieue du Cap, en Afrique du Sud : « Le camion passera aujourd'hui »

A Cochabamba, en Bolivie, le ramassage des poubelles est l'occasion d'échanger avec les voisins... aux aurores, comme en témoignent Karin Krebs et Paulo Vallejos, collaborateurs dans un projet de coopération de Comundo, en Bolivie, dans un extrait d'une de leurs lettres:

« Le contact avec nos voisins est très amical : sur la route ou à la place de jeu, on échange toujours quelques paroles chaleureuses. Mais le rendez-vous régulier... c'est chaque semaine, aux aurores, lorsque nous nous levons tous pour donner nos déchets aux hommes qui viennent les collecter avec les camions de la municipalité.

Le camion passe dans notre rue peu avant 6 heures, et le chauffeur fait sonner à toute volée une cloche très sonore. C'est le signal – il faut sauter du lit, attraper les sacs poubelles, et courir les donner aux hommes qui les collectent. Il nous est déjà plusieurs fois arrivé de ne pas être assez rapides... et nous avons dû garder nos sacs jusqu'à leur prochain passage. Cette activité matinale qui peut paraître peu agréable nous offre en fait l'occasion d'un précieux contact avec les voisins, pour échanger les potins du matin, en robe de chambre et les cheveux en bataille. »



Le ramassage des ordures en Bolivie, Cochabamba.
Photo Karin Krebs



A Cochabamba toujours, les déchets sont déposés dans un immense dépôt à ciel ouvert. Les plus pauvres viennent y chercher de quoi manger ou certaines précieuses pièces que l'on pourrait revendre à des recycleurs.



La gestion des ordures en Bolivie, Cochabamba. Photo Karin Krebs



La dimension interculturelle de la gestion des déchets

S'intégrer dans une nouvelle culture est difficile et prend beaucoup de temps. La gestion des déchets est un aspect non-négligeable de la difficulté de cette adaptation.

- Quelle étrange idée pour les budgets modestes que de dépenser de l'argent pour des sacs poubelles, alors que l'on a chez soi de vieux sacs en plastique qui feraient fort bien l'affaire. L'on préfère dépenser cet argent pour s'acheter de la nourriture, s'offrir une cigarette, ou envoyer la somme à la famille restée au pays.
- Quelle étrange idée de ne plus avoir le droit d'allumer ses déchets, ni de les déposer en pleine nature.
- Quelle étrange idée de porter une responsabilité collective pour la propreté de l'espace public, si l'on vient de pays où la responsabilité se limite à nettoyer l'espace privé.
- Quelle idée étrange également de devoir trier les déchets, et de les sortir selon un calendrier très précis, surtout si l'on vient d'une culture où le présent guide davantage nos activités que les rendez-vous fixes programmés bien à l'avance.
- Quelle étrange idée de se préoccuper du jour du ramassage de tel ou tel déchet, lorsque l'on est en plein choc culturel, que l'on a perdu ses repères, ne parle pas encore la langue, et ne connaît pas la culture d'accueil. L'évidence du recyclage et de son importance ne paraît pas clairement durant les premiers temps d'apprentissage, même si le concierge explique les règles.
- Quelle étrange idée enfin de se préoccuper des déchets lorsque l'on a des soucis bien plus importants, que l'on a perdu des proches ou vécu des expériences traumatisantes et n'en est pas encore remis.

Les concierges se sont bien rendu compte qu'il ne suffit pas d'expliquer les règles. Il faut les réexpliquer à plusieurs reprises. En fait, il ne suffit pas de présenter les règles, il faut en expliquer le pourquoi et le comment, faire des ponts entre le fonctionnement culturel des pays d'origine et le fonctionnement de la Suisse en termes de déchets. Il s'agit d'un accompagnement pour un aspect important d'un processus d'intégration. Les règles sont mieux comprises et mieux mises en application si les concierges établissent une relation cordiale avec les personnes qui arrivent en Suisse. Se donner le temps de ce dialogue permet d'éviter de nombreuses déceptions,

frustrations et colères, et élargit l'horizon culturel et personnel des personnes en interaction. Le temps ainsi investi se rentabilise rapidement... et permet très vite aux concierges d'économiser beaucoup de temps !! Les documents explicatifs établis par certaines municipalités sont d'un grand secours pour ce dialogue, mais ne peuvent le remplacer.



Documentation développée par la ville de Renens pour expliquer, en plusieurs langues, le tri des déchets

Mesdames et Messieurs les concierges, merci pour ce travail d'information et d'aide à l'intégration que vous faites au quotidien, discrètement, régulièrement. L'intégration, c'est aussi comprendre pourquoi et comment l'on gère ses déchets dans le pays hôte.

Véronique Schoeffel, avril 2016

Un grand merci à Simone Soares de Oliveira et à Karin Krebs d'avoir partagé leurs photos. Les autres photos sont de Véronique Schoeffel.

© Véronique Schoeffel